

FESTIVAL MÉDARD FERRERO

Le festival accordéon de Drancy

Direction artistique : Sergio Tomassi

Hommage à Marcel Azzola

du 14 au 16 février 2020
Espace culturel du parc - Drancy

Lina Bossati, Gérard Luc,
Mélanie Brégant, Philippe Bourlois,
Lionel Suárez, Marcel Loeffler,
Domi Emorine, Jean Appéré,
Airelle Besson, Didier Ithursarry,
Maryll Abbas trio, Sébastien Farge

Avec la complicité d'Isabelle Durand (Radio Aligre)

Avec la participation de la classe d'accordéon du Conservatoire de musique de Drancy
ainsi que d'élèves du Conservatoire Frédéric Chopin du XV^{ème} arrondissement de Paris,
du Conservatoire Maurice Ravel de Levallois-Perret et des lauréats du concours national de l'UNAF.



Renseignements : tél. 01 48 96 50 87
culture@drancy.fr



DRANCY.fr

Service Communication 2020 - Licence d'entreprise de spectacle N° 1-1049752-3-1049752 - Marcel Azzola (décl.) - Photo © Raphaël Bradi

MARCEL AZZOLA : HOMMAGE DE SERGIO TOMASSI

Marcel Azzola et Drancy

Marcel Azzola a pris des cours avec et chez Médard Ferrero, grand accordéoniste drancéen, à l'époque où la ville était un repère pédagogique pour l'instrument. Il était l'une des figures emblématiques du Festival accordéon programmé tous les deux ans à Drancy.

« Merci de toi Marcel

J'ai attendu ce jour pour trouver les mots justes
Les grands hommes rejoignent l'éternité
Le dernier du carré Joss Baselli, Joe Rossi, André Astier, Marcel Azzola
Marcel, ce modeste, cet humble
Marcel ou la générosité par sa bienveillance et sa disponibilité absolue
Marcel, c'est celui qui trouve les mots qui rassurent, qui consolent
Marcel ou celui qui motive, qui inspire
Marcel ou la reconnaissance
Marcel ou l'histoire
Marcel, l'humaniste
Marcel, c'est l'instigateur de la création de la classe d'accordéon du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Marcel ou la grande notion du respect, de l'honneur, de la dignité
Marcel ou la culture de la vie
Marcel, c'est le symbole et l'exemple de l'intégration car fils d'immigré italien
Marcel, c'est l'élégance
Marcel, c'est la dédicace et la préface dont on a besoin
Marcel, c'est la mémoire
Marcel, c'est la lucidité jusqu'à son dernier souffle
Marcel, le sage, le juste, l'homme
Marcel, l'altruiste
Marcel, un charisme, une présence, une évidence
Marcel, ce populaire au grand cœur
Marcel, la noblesse du cœur
Marcel ou l'avenir
Marcel, le relais
Marcel, le compagnon
Marcel et sa dernière scène à Drancy au festival Médard Ferrero (son professeur).
Il est revenu une dernière fois là où il prenait ses derniers cours avant cette grande aventure d'accordéoniste musicien que fut sa vie. Là encore, un témoignage émouvant... Il nous évoque l'origine de son instrument, l'accordéon. Le retour aux sources... Est-ce une coïncidence ???...
Marcel, l'espoir de notre instrument
Marcel, c'est l'accordéon d'aujourd'hui et de demain
Marcel, le musicien... plus encore... L'ARTISTE...
Bravo l'artiste
Merci de toi Marcel... Merci de vous M. AZZOLA »

*Sergio Tomassi, accordéoniste, directeur artistique du Festival Médard Ferrero
(le festival accordéon de Drancy), et filleul de métier de Marcel Azzola*

tomassi@mac.com - tél. 06 67 53 57 86

FESTIVAL MÉDARD FERRERO

le festival accordéon de Drancy

Direction artistique : Sergio Tomassi

PROGRAMME

"Hommage à Marcel Azzola"
du 14 au 16 février 2020
Espace culturel du parc - Drancy

avec la complicité d'Isabelle Durand (Aligre FM - 93.1)

Les accordéons Fisart et l'Atelier de l'Accordéon Le Brio Picard seront présents à l'Espace culturel du parc pendant toute la durée du festival.

> Vendredi 14 février 2020 à 20h30

Gérard Luc, Mélanie Brégant, Philippe Bourlois, Lionel Suarez, Domi Emorine, Jean Appéré et Sergio Tomassi

Avec la participation de la classe d'accordéon du Conservatoire de musique de Drancy, ainsi que d'élèves du Conservatoire Frédéric Chopin du XVe arrondissement de Paris, du Conservatoire Maurice Ravel de Levallois-Perret et des lauréats du concours national de l'UNAF.

- Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

> Samedi 15 février 2020 à 20h30

Lina Bossati, Mélanie Brégant, Lionel Suarez & Airelle Besson, Marcel Loeffler, Domi Emorine, Didier Ithursarry, Maryll Abbas trio, Sébastien Farge et Sergio Tomassi accompagné par un quatuor à cordes

- Tarifs : 15 € (plein tarif) / 11,80 € (tarif réduit) / 8,60 € (abonnés de l'Espace culturel du parc)

> Dimanche 16 février 2020 à partir de 14h30

Bal musette, avec l'orchestre de Joël Olmedo

- Tarif : 10,50 €

Billetterie sur place à l'Espace culturel du parc, une demi-heure avant le spectacle et en ligne sur www.drancy.fr pour la soirée du samedi et le bal musette du dimanche - Billetterie en ligne sur www.fnac.com pour la soirée du samedi.

- Informations billetterie : tél. 01 48 31 95 42

Espace culturel du parc - Place Maurice Nilès - 93700 Drancy - Tél. 01 48 95 06 38

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Lina Bossati

Ils jouaient ensemble depuis déjà de nombreuses années quand, en 1982, Marcel Azzola s'associe en duo avec Lina Bossatti, brillante élève des classes de piano et violon au conservatoire, chanteuse et fille de la chanteuse lyrique de l'Opéra de Paris, Lina Bossatti, à laquelle elle emprunte son nom de scène. Exceptionnelle, leur complicité musicale finira par les unir, à la ville comme à la scène.

Mélanie Brégant

Elle a inauguré la classe d'accordéon au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Premier prix en 2006, diplômée en perfectionnement soliste instrumental en 2009, lauréate de nombreux autres prix, elle multiplie les projets avec les ensembles dont elle est membre ou invitée. Titulaire du Certificat d'Aptitude d'enseignement, Mélanie est également professeur au Conservatoire de Villeurbanne.

Domi Emorine

Très jeune, Domi rencontre Maurice Larcange, qui devine en elle un don exceptionnel. Elle remportera vingt-quatre prix entre 1983 et 1989, seule accordéoniste à avoir gagné à vingt ans les trois plus grands concours internationaux. Invitée par les plus grands festivals mondiaux, de la Chine au Danemark, elle remporte à chaque fois un énorme succès. Très communicative, elle redonne à l'accordéon ses lettres de noblesse, du concert de Mozart au nouveau musette. Elle joue en virtuose tous les genres musicaux.

Jean Appéré

Professeur au conservatoire de Brest, Jean Appéré connaît tout le répertoire de Marcel Azzola. Pour ce Brestois, l'accordéon est aussi une histoire de famille. Il a transmis sa passion à sa fille Sandra qui joue depuis l'âge de 6 ans et a enregistré un album avec son père en 2010. Un fameux duo ! Jazz, swing, musette, musique des Balkans et d'ailleurs, sans oublier les tangos d'Astor Piazzola qui tient une grande place dans son répertoire, Jean Appéré a plus d'un soufflet à son accordéon.

Philippe Bourlois

Il débute sa carrière à l'âge de 6 ans avec son grand-père. Après des études musicales, Philippe Bourlois se fait rapidement remarquer lors de ses participations aux concours internationaux d'accordéon, avant de devenir, à 25 ans, le premier français à remporter le 1er prix du concours de Arrasate (Espagne). Musicien polyvalent, son parcours de concertiste est également lié au théâtre, à la danse et aux musiques populaires et traditionnelles. En parallèle à son activité de concertiste, il enseigne l'accordéon dans différentes écoles et conservatoires.

Sébastien Farge

Après un parcours d'enfant prodige, il est, à vingt ans à peine, vice-lauréat de la Coupe de France, obtient le prix Jean Ségurel de la chanson française et des régions de France, ainsi que le trophée mondial d'accordéon au Portugal. Quelques années plus tard, il est sur les scènes des festivals en France, en Europe et outre Atlantique. Directeur artistique des *Nuits de Nacre* à Tulle, ce virtuose n'en reste pas moins déterminé à poursuivre ses actions de formations auprès de la future jeune génération d'accordéonistes.

Didier Ithursarry

Parallèlement à ses études musicales, il fait ses premières armes dans les salles de bal, les scènes de musiques populaires et traditionnelles du Pays basque. Puis il multiplie les expériences : chanson, théâtre, jazz, enregistrements avec Bernard Lavilliers, Zazie, Ute Lumper... Il intègre l'Orchestre National de Jazz, tourne et enregistre avec François Béranger, puis avec Sanseverino. Toujours avide d'expériences nouvelles, créant et intégrant de multiples formations, il sort en janvier Atea, en trio avec Pierre Durand et Joce Mienniel.

Marcel Loeffler

Dans la famille Loeffler, on a la musique au bout des doigts. Celui que Marcel Azzola tenait comme l'un des plus grands musiciens de jazz est né au sein de la communauté Sinté appelée « manouche ». Musicien ouvert et curieux, Marcel aime Django et Viseur bien sûr, mais aussi Art Van Damme, Piazzolla, Bach, les grands jazzmen américains avec une prédilection pour Miles Davis, Herbie Hancock, Chick Coréa ou Joe Zawinul, la chanson française, les musiques d'Europe centrale et celles d'Afrique. Styliste hors pair, capable de tout jouer, il donne avant tout à chaque note une émotion.

Gérard Luc

Formé dans l'une des écoles de musique de son Pays basque natal, Gérard Luc monte à Paris chez Marcel Azzola et travaille auprès de Joë Rossi, d'André Astier et de Marcel lui-même. Responsable d'orchestre à 23 ans, il fera danser toute la région Aquitaine pendant de nombreuses années, multipliant galas, grandes fêtes, émissions de TV et de radio. C'est un musicien et compositeur au talent immense, qui joue toutes les musiques ou presque. Une pléiade d'artistes a joué avec lui, à commencer par son frère, l'immense guitariste Sylvain Luc.

Maryll Abbas trio

Ce trio est né d'un coup de cœur en 2014, et d'une envie effrénée de jouer autour de l'accordéon et de son grand répertoire. Désireuse de le faire connaître au grand public, Maryll Abbas, jeune soliste et musicienne de bal aguerrie, réunit le guitariste Joris Viquesnel et le violoniste Benoît Josse, aussitôt conquis par sa flamboyante passion. Ces trois complices improvisent dans des morceaux virtuoses, font pleurer ou danser les valse et les swings des grands maîtres, proposent des arrangements audacieux de pièces de concert écrites pour accordéon, tout en naviguant autour des musiques traditionnelles du Monde.

Lionel Suarez

Compositeur, arrangeur, orchestrateur, difficile de dresser une liste de tout ce que Lionel Suarez sait faire et de tous ceux qui ont fait appel à lui. Mais de Claude Nougaro à Richard Bona, de Jean Rochefort à Harry Connick Junior en passant par Bernard Lavilliers, André Minvielle, Bumcello ou encore Yael Naim, on saisit l'éclectisme et la polyvalence de ce coloriste subtil qui donne à son accordéon des parfums orchestraux qu'on n'imaginait même pas. Il sera, samedi soir, en duo avec la très talentueuse trompettiste Airelle Besson.

Airelle Besson

Elle est l'une des seules musiciennes de jazz à pratiquer la trompette au plus haut niveau. Elle est aussi bugliste, violoniste, arrangeur, chef d'orchestre et compositrice. Classe de jazz au Conservatoire national, premier prix en en 2002, beaucoup de travail et la reconnaissance immédiate : des concerts « Sisters in jazz » aux États-Unis et à travers l'Europe au début des années 2000, à ses rencontres aux multiples facettes avec des musiciens comme elle habités par le plaisir de jouer, ensemble, Airelle jouera avec Lionel Suarez, son complice artistique depuis 2006.

Sergio Tomassi

Né à Paris, Sergio Tomassi a été élevé en Italie jusqu'à l'âge de 4 ans. Ses maîtres à l'accordéon sont François Acéti, Joe Rossi, Marcel Azzola. Outre Serge Lama, qui en a fait son fidèle complice, il a collaboré avec Barbara, Cora Vaucaire, Juliette Gréco et Charles Aznavour. Alors que le festival accordéon de Drancy s'endormait peu à peu, le Drancéen Sergio Tomassi en prend la direction artistique en 2006 et lui redonne tout son brio. C'est lui qui propose en 2008 de donner le nom de Médard Ferrero, maître drancéen de l'instrument le plus populaire du monde et père de la première méthode pédagogique pour accordéonistes, au festival qui retrouve son envergure nationale.

Le Festival porte son nom :

Médard Ferrero

Né de parents Italiens en 1906 à Marseille, Médard Ferrero apprend l'accordéon dès l'âge de 5 ans avec son père, un amateur jouant de l'accordéon diatonique. Il arrive à Paris en 1922. Les bals musettes sont en vogue, il travaille dans différents établissements et, très remarqué, il se voit très vite confier une école. En 1930, il est le premier accordéoniste à jouer de la musique classique en soliste. Il se fait entendre à l'Opéra de Paris pour le bal des Petits Lits Blancs. Demandé dans tous les galas, il passe en attraction au cinéma Le Paramount avant d'être, pendant trois mois, l'accompagnateur de la chanteuse Lucienne Boyer. Ses compositions deviennent des classiques : *Mazurka-Fantaisie*, *Fugitive*, une valse *L'Étincelle*, *Malicieuse*, *Paganini-mazurka* et *La Sorcière*. Installé à Drancy, il devient le professeur de tous les futurs grands accordéonistes, comme Marcel Azzola. Il édite plusieurs méthodes : Première année, degré moyen, degré supérieur et virtuosité, qui sont toujours d'actualité. Il est aussi la vedette des disques Polydor et enregistre quelques titres en duo avec un autre grand de l'accordéon : Gus Viseur. En 1964, il enregistre quelques œuvres pour l'éditeur Francis Baxter qui paraissent dans l'album « Le Palmarès de l'accordéon ». Il meurt à Drancy à l'âge de 66 ans.

Raphaël Rinaldi

Les légendes de l'accordéon

Exposition photographique

Château de Ladoucette

Drancy

11.01 > 16.02.2020



Marcel Azzola © Raphaël Rinaldi

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Éloge de l'accordéon à travers ses légendes

(Petit précis d'érudition à l'usage des esthètes - extrait)*

Alain Michel Jourdat (auteur chroniqueur traducteur & musicien de jazz)

[...] D'entrée de jeu, ce qui frappe l'esprit dans cette galerie atypique d'accordéonistes qu'éternise l'œil à facettes du photographe, Raphaël Rinaldi, est le rapport mimétique et viscéralement poignant qu'ils entretiennent avec l'instrument. Ils livrent un corps à corps qui est un *coeur à coeur* où l'on sent vibrer l'accordéon tout contre l'artiste qui en joue parfois joue contre joue, *cheek to cheek*. L'exécutant en action ou au repos rend compte de l'amplitude de sa respiration et de toute l'étendue de son registre. La caresse tactile et le plaisir sensuel procurent le contact à l'instrument mais aussi la profonde affectivité d'un rapport intime et privilégié.

La brochette d'accordéonistes se donnent en offrande tandis qu'ils rendent un véritable culte à l'accordéon. Ils ouvrent ou ferment le soufflet selon l'élan de leur cœur et comme ils épancheraient leurs sentiments dans la pudeur introspective ou l'extraversion qui animent leurs personnalités. Telle cette image ô combien attendrissante de Jean Corti, peut être la plus belle sinon la plus émouvante de la série, qui le montre blottissant sa joue sur la caisse de son accordéon dans une étreinte respectueuse, presque éplorée de gratitude.

Une scénographie spontanée de l'émotion pure qui arrache une larme à l'oeil...

Les clichés, très composés, retiennent cette force d'âme et cette singularité qui les rendent bouleversants d'expression contenue dans la palette des attitudes et la gamme des sentiments dévoilés. Le regard affûté de Raphaël Rinaldi réussit à capturer ce tressaillement de bascule entre la sphère publique et la sphère privée. Au détour d'une photo, un empilement de chaises vides on n'est pas dans une représentation des Chaises de Ionesco révèle par effraction le hors champ de la salle et l'artiste est « mis à nu ».

Par translation, les tranches d'instant arrachées à l'intimité des accordéonistes par Raphaël Rinaldi sont comme la continuité des photogrammes d'un film qui étireraient à l'infini l'éventail des notations émotionnelles dans les limites de toute l'étendue du soufflet de l'accordéon comme les volets figuratifs d'un dépliant kaléidoscopique. Tout ramène à la forme serpentine de l'objet accordéon qui construit une architectonie de l'espace unique en son genre.

Le vague à l'âme d'une infinie mélancolie module le registre des attitudes face à l'objectif.

Tour à tour :

- distraitement attendrissant (Marcel Azzola),
- jubilatoire comme l'agité du bocal qu'il est (Bernard Lubat),
- réfléchissant au sens du reflet qu'elle renvoie et langoureux (Jean Corti),
- impériale (Max Bonnay),
- ludique (Juan José Mosalini),
- recroquevillée en position fœtale (Yvette Horner),
- irradiant et discrètement lumineux (Daniel Colin),
- plongé dans ses souvenirs (André Verchuren),
- pénétrant et fixateur (Richard Galliano),
- empli de panache et de force d'âme (Roland Romanelli),
- délicatement intime (Marc Perrone)...

Qui trop enlace bien étreint et l'accordéon toujours dicte la posture par son amplitude pataude qui ne se laisse apprivoiser que du bout des doigts. [...]

**L'intégralité du texte d'Alain-Michel Jourdat est présentée dans l'exposition.*

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Raphaël Rinaldi est né à Paris.

Il est photographe et plasticien.

La rencontre d'Henri Alekan, directeur de la photographie (*La belle et la bête*, *La bataille du rail...*) dont il suit l'enseignement à Paris VII fut déterminante et guidera son travail. Il s'attache depuis de nombreuses années à écrire des histoires photographiques avec des poètes, des musiciens, des plasticiens.

Un premier portfolio de portraits réalisés au célèbre club de rock Le New Moon est publié dans Rock & Folk au début des années 90.

Première exposition photographique *Rock'N'Roll Attitudes* à la Fnac Bastille Paris en 1991.

Exposition de portraits à Arles en 1998 sous l'égide de Kodak.

Il publie un portfolio *Les magiciens du piano à bretelles* dans le journal Le Monde en 2006. Il collabore à plusieurs journaux comme Aden, Le Monde, Atelier d'Art de France, Imprévu, Accordéon et Accordéonistes...

Exposition de portraits d'accordéonistes à Tulle pour le festival *Les nuits de nacre* en 2010.

Publication du livre photographique *Paris New Moon Paris* aux Éditions Castor Astral et Granada Art Book en 2014.

Exposition photographique *New Moon* à la Galerie Sparts Paris en 2015.

Acquisition par le Musée Rimbaud de Charleville Mézières du *Bateau Ivre* édité par Les Éditions Granada Art Book en 2017.

Exposition d'une photographie sur le pignon de rue de 6 mètres par 4,5 mètres à Montreuil en 2017.

La même année, publication du livre de photographie *Snaprock pour Schultz* édité par Les Éditions Granada Art Book en hommage à son ami Schultz, guitariste chanteur des Parabellum.

En 2018 acquisition par le fond d'art contemporain de la ville de Montreuil de deux photographies.

Raphaël Rinaldi est honoré du prix Gus Viseur pour son œuvre photographique en 2019. Il est l'auteur de plusieurs livres de poésies illustrés en gravure et en photographies. Il réalise des affiches et des pochettes de disque pour des labels et des artistes en France et à l'étranger, vit et travaille à Paris.

PORTFOLIO



Marcel Azzola - Photo © Raphaël Rinaldi
Tirage argentique noir & blanc sur papier baryté
Format 60 cm x 80 cm

Simplement un Maître ! Immigré italien de la première génération, Marcel Azzola aurait pu être violoniste, pianiste, soliste international... mais ce sera à l'accordéon, à la musique populaire, à la chanson et au jazz, avec même un riche regard sur les œuvres du grand répertoire classique que Marcel Azzola développa son immense carrière.

Il fut l'homme qui ouvrit la grande porte de la musique et de l'accordéon au plus grand nombre. Par son humaniste et une approche flamboyante de la musique il conquiert des milliers de jeunes musiciens à une époque où ceux-ci regardaient l'instrument à soufflet avec condescendance. Il fut le passeur que l'accordéon attendait. De la deuxième génération de pratiquants de l'instrument expressif, quand Marcel Azzola empoigna l'accordéon, celui-ci avait à peine un siècle pour son invention et moins de cinquante ans sous sa forme « chromatique » contemporaine. Aujourd'hui Marcel Azzola est entré au Panthéon des musiciens auprès d'autres géants, mais lui sera toujours un des seuls dont l'œuvre est aussi importante dans le jazz, le classique, le musette ou la chanson.

Philippe Krümm

Dans les années 1920, Paris découvre le bandonéon et le tango. Ce sera une folie, tant pour la danse que pour l'instrument. Mais il faudra attendre les années 70 (*Libertango*, 1974) pour qu'un certain Astor Piazzolla émancipe l'historique danse et le bandonéon en proposant sur la planète musique son *nuevo tango*.

Alors quand un jeune bandonéoniste arrive à Paris en 77, dès ses premiers concerts, souvent avec le sublime pianiste Gustavo Beytelmann et le guitariste Tomas Gubitsch, on comprend que le monde du bandonéon vient de prendre une autre dimension. Les concerts dans des formations différentes mais toujours novatrices vont se succéder mais Juan José Mosalini veut aussi partager son savoir. Il créa le premier cours officiel de bandonéon au conservatoire de Gennevilliers. Le bandonéon, cousin de l'accordéon, fait sonner ses anches libres métalliques grâce à un soufflet. Rien d'extraordinaire, sauf quand le « double A », surnom donné aux historiques bandonéons fabriqués par l'allemand Alfred Arnold, danse dans les mains de Juan José Mosalini. Alors tout est dit.

Philippe Krümm



Juan José Mosalini - Photo © Raphaël Rinaldi
Tirage argentique noir & blanc sur papier baryté
Format 60 cm x 80 cm

Les visuels de l'exposition sont disponible en HD sur demande par mail au Château de Ladoucette : culture@drancy.fr



Marc Perrone - Photo © Raphaël Rinaldi
Tirage argentique noir & blanc sur papier baryté
Format 60 cm x 80 cm

Comment pouvions nous imaginer que le nom d'un fils d'immigré italien, né et ayant grandi dans la banlieue parisienne et principalement à la cité des 4 000 à La Courneuve devienne synonyme d'accordéon, du diatonique bisonore, ancêtre de l'unisonore : le chromatique : « l'accordéon le petit, pas le Grosmatique » comme le dira si joliment plus tard une de ses muses, la gersoise Léa Saint-Pé. Le premier instrument de Marc était une guitare Gibson pour interpréter Brassens, Brel et du blues. Puis un jour, la petite boîte à anches lui arriva dans les mains, prêtée par un ami après une révélation musicale à la *Fête de l'humanité*, celle des cajuns présentés par le musicien américain Roger Mason. Dès lors il sera un exemple pour tous les joueurs d'accordéon, de musique traditionnelle et bien au-delà.

Son charisme, son humaniste et ses talents de mélodiste le feront participer à de nombreux groupes. Il composera des airs qui sont toujours aujourd'hui la base du répertoire de tout joueur de diatonique. On le croquera, avec sa compagne vielliste, Marie-Odile Chantran, dans le monde de Bernard Lubat, au festival d'Uzeste où il confrontera ses mélodies à nombre de prestigieux instrumentistes de la scène jazz... Tous tombant sous le charme et les qualités musicales de Marc Perrone.

Marcel Azzola qui n'est plus à présenter, Denis Tuveri, accordéoniste autant magnifique que discret, Lina Bossati pianiste et violoniste lumineuse, Didi Duprat guitariste au swing débridé seront un quatuor d'amis qui l'accompagneront, l'influenceront et le conforteront dans sa vie d'artiste. Ses mélodies imagées furent happées par le cinéma avec pour amorcer la belle histoire le réalisateur Bernard Favre et son film avec Richard Berry : *La Trace*. Bertrand Tavernier devient son ami. Il travaillera sur *Un dimanche à la campagne* et plus récemment *L'incroyable histoire du Facteur Cheval* de Nils Tavernier où il fait même une apparition.

Avec son « petit accordéon diatonique », fabriqué par l'illustre famille Castagnari de Recanati en Italie, il a tranquillement séduit tous les mondes musicaux. Marc Perrone résout par sa musique une équation qui semblait impossible à résoudre : comment être unique et devenir universel.

Philippe Krümm

LE CHÂTEAU DE LADoucETTE À DRANCY

Le bâtiment actuel est un édifice de la fin du XIX^e siècle. Partiellement détruit pendant la guerre de 1870, le château a été reconstruit à cette époque.

Bâti à l'emplacement de l'ancienne maison forte de Drancy, le château d'origine aurait été construit en 1533 par Pierre Séguier, seigneur à qui Drancy doit son blason. Les Ladoucette en sont les propriétaires de 1856 à 1897. Le Château de Ladoucette est municipal depuis 2010 : il a ouvert ses portes au public en mars 2014 : c'est aujourd'hui un centre culturel qui accueille notamment des expositions et dont la programmation se met en place autour de propositions dans les domaines des arts visuels, du patrimoine et des sciences, complétant ainsi le paysage culturel drancéen (Espace culturel du parc, réseau de médiathèques, école d'Arts décoratifs et conservatoire de musique, danse et théâtre).



L'exposition "Raphaël Rinaldi - Les légendes de l'accordéon"
est une production des Editions Granada Art Book
Adaptation à Drancy : Ville de Drancy/Château de Ladoucette.

Avec la complicité de Philippe Krümm, rédacteur en chef du journal *Accordéons & Accordéonistes*
et d'Alain Michel Jourdat, auteur chroniqueur traducteur et musicien de jazz.

Informations pratiques

CHATEAU DE LADoucETTE

Exposition du 11 janvier au 16 février 2020
Château de Ladoucette - Drancy - Entrée libre

Château de Ladoucette - Parc de Ladoucette - Rue Ladoucette - 93700 Drancy
Le Château de Ladoucette est ouvert :
en janvier : du mardi au dimanche de 12h à 17h
en février : du mardi au dimanche de 12h à 17h30

> Contacts au Château de Ladoucette / Service de la Culture - ville de Drancy

Direction :

- Pierre Bour - pierre-bour@drancy.fr - tél. 01 48 96 50 89

Responsable de projets :

- Sara Sadeghi - sara-sadeghi@drancy.fr - tél. 01 48 96 51 95

Communication/médiation culturelle :

- Shanys Francillette - shanys-francillette@drancy.fr - tél. 01 48 96 51 97

Coordination événementielle/régie :

- Yannick Rita - yannick-rita@drancy.fr - tél. 01 48 96 53 15

> Contacts Raphaël Rinaldi

- Editions Granada : Amalia Domergue - leseditionsgranada@yahoo.fr - Tél. 06 32 47 17 48
- Raphaël Rinaldi : raphaelrinaldi@yahoo.fr - Tél. 06 78 32 88 70

> Accès au Château de Ladoucette : à 15mn du périphérique Est de Paris

Voiture :

- par l'A1 ou l'A3, prendre l'A86 sortie Drancy
- de Paris, porte de Pantin, D115 direction Drancy ou porte de La Villette, N2 direction Le Bourget, puis direction Drancy centre

Transport en commun :

- métro ligne 5, station *Bobigny-Pablo Picasso* puis bus 148 (arrêt *Mairie*) et bus 143 (arrêt *A. Briand*)
- RER B station *Le Bourget* puis bus 143 (arrêt *Aristide Briand*)



Le Château de Ladoucette se situe dans le parc de Ladoucette, derrière le parking de l'Espace culturel du parc

Retrouvez @culturedrancy sur Facebook, Instagram et Twitter



Service de la Culture de la Ville de Drancy
Château de Ladoucette - Parc de Ladoucette -
BP76 - 93701 Drancy cedex
Tél. 01 48 96 50 87 – culture@drancy.fr – www.drancy.fr